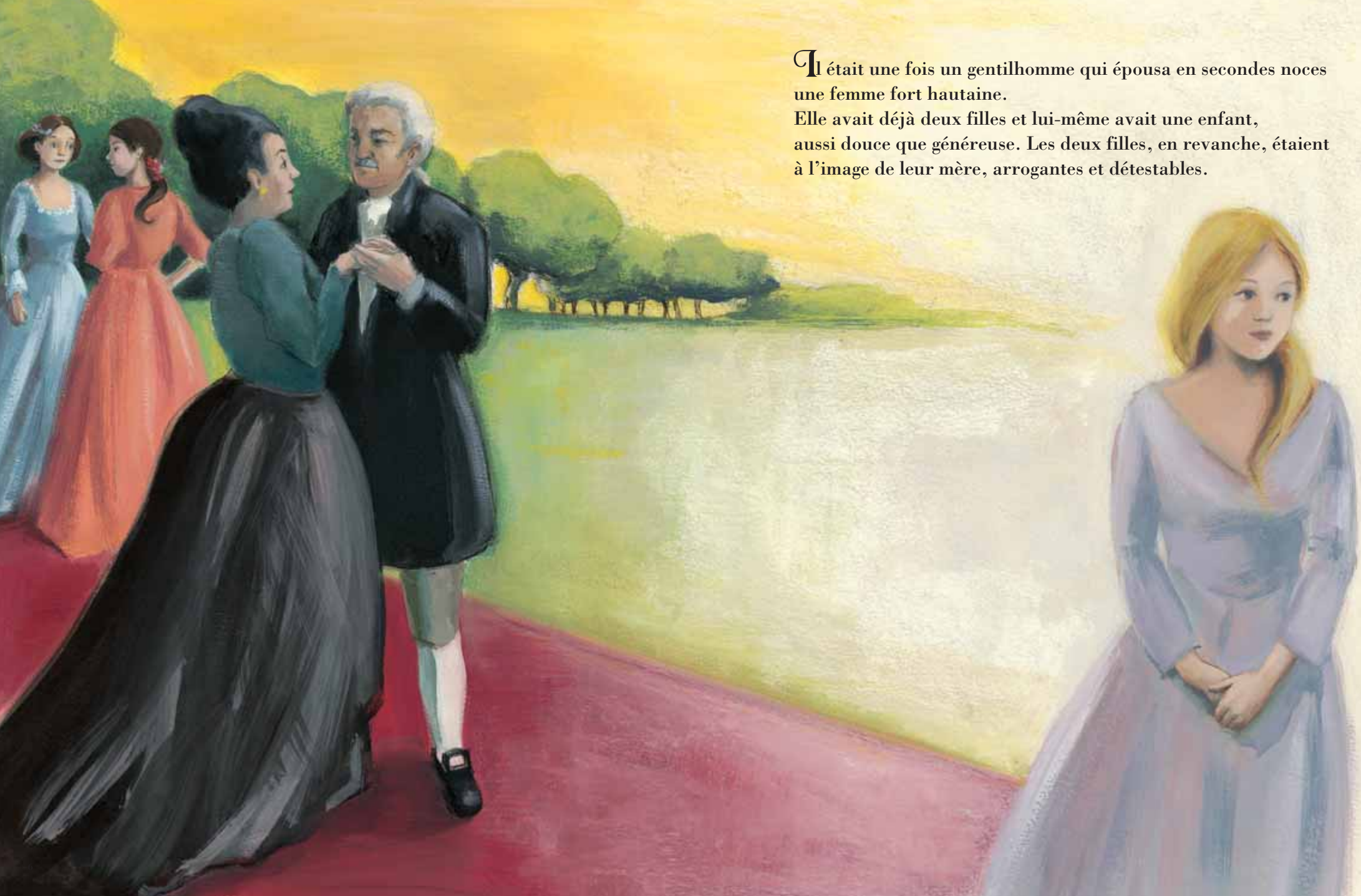
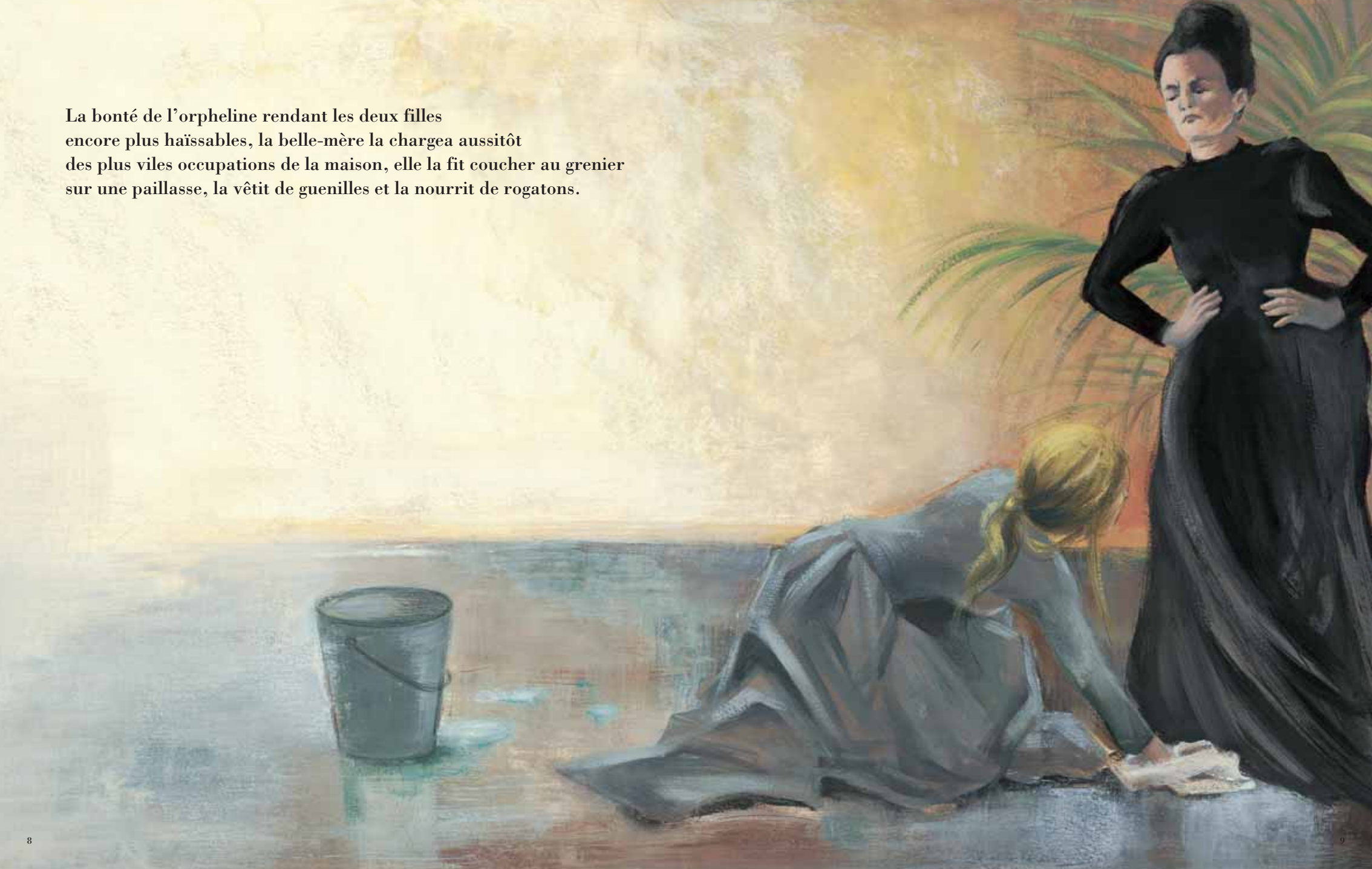


Il était une fois un gentilhomme qui épousa en secondes noces une femme fort hautaine.
Elle avait déjà deux filles et lui-même avait une enfant, aussi douce que généreuse. Les deux filles, en revanche, étaient à l'image de leur mère, arrogantes et détestables.

La bonté de l'orpheline rendant les deux filles encore plus haïssables, la belle-mère la chargea aussitôt des plus viles occupations de la maison, elle la fit coucher au grenier sur une paillasse, la vêtit de guenilles et la nourrit de rogatons.





Son ouvrage terminé, la jeune fille aimait se reposer au coin
de la cheminée parmi les cendres, c'est ainsi que la cadette
qui n'était pas si malhonnête que son aînée l'appela Cendrillon.

Un jour, le fils du roi donna un bal
et toutes les personnes de qualité
y furent conviées :
« Comment vais-je m'habiller ? »
s'inquiéta l'aînée.



« Quelle robe
vais-je porter ? »
se lamenta la cadette.
« Demandons à Cendrillon ! »

Cendrillon avait non seulement le goût bon,
elle était non seulement cent fois plus belle que ses sœurs,
mais son cœur était cent fois meilleur.



Elle les conseilla, s'offrit même à les coiffer
malgré leurs quolibets : « Ah, on rirait bien si on voyait
une Cendrillon aller au bal ! »

